

# Art de vivre Le costume marocain; tradition et modernité

Par Radouane Bnou-Nouçair

Lors du dernier IFTAR organisé par Atlasmédias, ma voisine, journaliste québécoise qui représentait un magazine français, ne cessait pas de me poser des questions sur les particularités des vêtements traditionnels que portait une grande partie des invités. J'ai fait du mieux que j'ai pu, en apportant des réponses satisfaisantes à pas mal de questions mais je fus étonné de mes méconnaissances sur un aspect important de ma propre culture.

Aussi, je me suis empressé de combler mes déficits en ce domaine et je partage dans cet article, avec vous, le fruit de mes recherches.

## Le costume traditionnel ; toujours présent malgré le temps

Le Maroc fait partie des pays les plus attachés à leurs traditions et ceci se reflète inévitablement sur l'habillement qui constitue un excellent indicateur sur le raffinement d'une civilisation.

Forcés de s'adapter au monde moderne, les marocains et marocaines s'habillent, dans la vie quotidienne à l'occidentale mais ils ne ratent aucune occasion de se réhabiliter avec le vêtement traditionnel ; notamment, à l'occasion de cérémonies de mariages ou lors des fêtes religieuses.

Pour des raisons souvent mercantiles, plusieurs compagnies marocaines ou étrangères exerçant dans le domaine de la mode et du design continuent d'essayer de moderniser le costume traditionnel, surtout le Caftan en visant un marché mondial. Mais je suis personnellement contre cette démarche car un habit est lié à l'histoire et, donc, à une période particulière de l'histoire d'une civilisation. Il ne faut pas le moderniser mais, plutôt, l'insérer dans la modernité et c'est ce que font la plupart des marocaines et marocains et cela leur réussit à merveille.

Le costume marocain se présente sous plusieurs aspects selon les régions et selon qu'il s'agit de la

ville ou de la campagne. Bien entendu, il faut distinguer l'habit de la femme de celui des hommes.

## Le vêtement traditionnel de la femme : du haik à la djellaba

Quant on voit la richesse et la variété des costumes traditionnels marocains de la femme, on a du mal à croire que leurs origines remontent au temps des romains et qu'ils sont tous des variantes de la même technique vestimentaire : celle du DRAPÉ appelé « IZAR ». Il s'agit d'une longue étoffe, enroulée puis maintenue à la taille par une ceinture et ramenée sur les épaules sur lesquelles elle est fixée par des fibules.

À la différence de la femme rurale et de la femme saharienne qui ne se voilent pas le visage, la citadine marocaine ne pouvait pas jusque vers les années 50 sortir à l'extérieur sans être drapée du HAIK, sorte de cape ample de tissu fin et de couleur blanche.

Mais l'habit de sortie des citadines comme de la femme rurale, c'est la DJELLABA qui constitue une longue robe qui enveloppe tout le corps, avec un capuchon et des manches longues. Dès l'indépendance du Maroc, en 1956, la femme marocaine a troqué le HAIK contre la DJELLABA qui était, avant tout, un vêtement... masculin.

Au début, cet habit, de couleur sombre, accompagné d'un voile en mouseline et d'un capuchon couvrant les cheveux, n'a cessé d'évoluer avec le mode de vie et les mentalités, tout en gardant son authenticité.

Pour le façonner, c'est tout le savoir faire du patrimoine marocain qui est mobilisé entre les petites mains des jeunes artisans qui épuisent leurs yeux pour réaliser différents canevases de broderie ou pour fabriquer les multiples AKADS (sorte de petits boutons très esthétiques) une à une.

## Le Caftan ou l'habit de fête, par excellence

À travers le caftan, c'est toute la féminité qui est

mise en valeur via deux attributs : le faste et l'excellence.

Le Caftan est le fruit d'un travail méticuleux rempli de tout le savoir faire du couturier traditionnel. Constitué de broderies dorées ou argentées pour bien mettre en valeur la féminité ; le CAFTAN est serré par la taille d'une ceinture brodée de fil de soie ou d'or.

La TAKCHITA est une version moderne du CAFTAN qu'elle a permis d'exporter dans le monde entier grâce à de nouvelles formes inédites. Elle est composée de trois pièces, au minimum :  
- Le QMISS, une tunique aérienne qui se glisse sous la pièce maîtresse ;  
- Le DFINA, enveloppe transparente qui recouvre l'ensemble ;  
- Le CAFTAN ou la pièce maîtresse.

Elle est, en plus, ornée par une ceinture qui peut avoir diverses formes originales et richement travaillées. Le CAFTAN ou la TAKCHITA sont, en général portés avec des babouches appelées BALGHAS qui sont considérées comme les chaussures traditionnelles marocaines. Elles sont plates, légères et ont un bout pointu. Elles ne comprennent ni quartier ni talons.

## Le vêtement traditionnel de l'homme : la djellaba

Chez l'homme, l'habillement est un peu plus simple puisqu'on peut le réduire à la DJELLABA portée avec des babouches. Avec une légère variante : pour certaines occasions spéciales, les hommes peuvent porter un TARBOUCHÉ ou FEZ, sorte de chapeaux, de couleur grenat, avec une petite queue noire. Les hommes d'origine berbères portent des TURBANS, des sandales en cuir de chèvre et, au niveau de la ceinture, un poignard finement travaillé.

Je ne pouvais pas terminer cet article sans faire référence au superbe livre « Costumes et parures au Maroc » de Rachida ALAOUI paru aux éditions ACR : « L'histoire



du costume marocain reflète de façon particulière l'Histoire du Maroc. Comme tout art de se vêtir, il appartient au cadre géographique et social où il s'est développé, il est le fruit de l'é-

conomie du pays, de son activité artisanale, de ses techniques tisserandes séculaires qui lui ont donné sa matière première et ont structuré les grandes lignes de son esthétique. Mais au-delà,

à travers l'activité des tisserands marocains se perçoit la volonté de préserver l'éminente dignité du vêtement, de sauvegarder sa fonction identitaire... »



## Soutien Scolaire

Cycle Secondaire (1, 2, 3, 4 & 5)

**Sous la direction d'enseignants qualifiés, ASTROLABE lance son programme d'aide scolaire destiné spécialement aux élèves du cycle secondaire.**

**Ce programme vise principalement à améliorer les résultats scolaires des élèves.**

**Ce programme est offert par session de six (6) semaines consécutives à raison de trois (3) heures par semaine.**

**Nos cours sont offerts les soirs et les fins de semaines. (ci-dessous les horaires des cours).**

**Nombre de places par groupe : 8 élèves.**

**Date du début des inscriptions : le 17 octobre 2009.**

**Date de fin de cours : le 13 juin 2010.**

**Frais d'inscription : 160 \$ / session.**

**Matières enseignées : Maths, Français, Anglais et sciences physiques.**

**Horaires des cours : Samedi et dimanche de 10 h 00 à 13 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00.**

**Lieu de la salle des cours : 8255 Mountain sights, bureau 51.**

**Nos coordonnées :**  
 ASTROLABE, 8255 Mountain sights, bureau 510  
 (Métro De La Savane) Montréal, Québec H4P 2B5  
 AstrolabeQuebec.org courriel : Info@AstrolabeQuebec.org  
 Téléphone / Télécopie 514 667-4153 ou 514 621-2953